

CAST

Paroisse l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-JEROME (C.)

L'église, en forme de croix latine, comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, un transept et un chœur accosté de deux sacristies et terminé par un chevet polygonal. La partie basse du clocher, les trois premières travées de la nef et le porche sud datent du XVI^e siècle, tout le reste de la fin du XVIII^e siècle.

La porte ouest est encore toute gothique ainsi que celle du porche sud, lequel est voûté sur arcs ogives. Son gable porte l'inscription suivante, donnant la date de sa restauration, sans doute également celle du haut du clocher, des deux dernières travées de la nef, du transept et du chœur : "V. ET. D. M. G./LE. BAUT. R./LE. MEN. F. - 1784".

Le clocher a deux galeries, la première en fort encorbellement. A la base de la flèche octogonale, pas de clochetons mais quatre gables ajourés ornés d'un mascarón.

Du type à nef obscure et lambrissée sans entrails apparents, le vaisseau a ses trois premiers piliers cylindriques sans chapiteaux ; ils reçoivent en pénétration directe les voussures en tiers-point des grandes arcades, tandis que les deux derniers piliers, de plan barlong, reçoivent celles-ci sur les tailloirs des chapiteaux qu'ils portent. La sablière du chœur se prolonge en large moulure au-dessus des fenêtres en tiers-point ; du côté extérieur, celles-ci font onduler la toiture autour du chevet.

Mobilier :

Maître-autel tombeau du XVIII^e siècle ,avec décor d'appliques dorées sur les gradins. - Deux autels latéraux identiques avec retables à deux colonnes lisses et fronton.

Ambon et nouvel autel face au peuple faits avec les panneaux de l'ancienne chaire du XVIII^e siècle et conservant l'inscription : "I. GOBIN. R.R./G. CONAN. F."

Trois confessionnaux, l'un est daté 1790, les deux autres 1788.

Statues - en bois polychrome : Christ en croix et Vierge au Calvaire, sainte Anne, XVI^e siècle, saint Pierre, de l'atelier Le Déan, XVII^e siècle, saint Jean Ev., XVII^e siècle, saint Yves, XVIII^e siècle, saint Mathurin, XVIII^e siècle, saint Jérôme, XVI^e siècle (C.), saint Sébastien, XVI^e siècle (C.), saint Corentin, XVI^e siècle (C.), sainte Marguerite foulant le dragon, signée "DEAN. 1684" (C.), Ange gardien, sans doute de l'atelier Le Déan, XVI^e siècle, Vierge, XVII^e siècle ; - en pierre peinte : saint Tugen (et non Herbot, C.), saint Corentin (C.), saint Tinidic en guerrier, traces de polychromie, XVI^e siècle, saint évêque, traces de polychromie, XVI^e siècle ; - en pierre : Ecce Homo, saint Thomas, saint Barthélemy, Vierge Mère en pierre blanche (porche), saint Jérôme, saint Pierre et saint Jean Ap. (façade ouest) et, au presbytère, en kersanton, saint Tugen en moine avec chien enragé, XVI^e siècle, saint évêque bénissant, débris de calvaire dont un Christ en croix de Roland Doré.

La porte en bois du porche sud a un décor de serviettes pliées.

Orfèvrerie : Croix processionnelle en argent, du type finistérien à consoles portant la Vierge et saint Jean, XVII^e siècle (C.).

* Calvaire du placître, oeuvre de Roland Doré (C.). Statues géminées sur le croisillon ; Pietà et un saint abbé (Gildas ?) au pied du fût ; sur le socle, inscription : "P.O. 1660", - "M. G. LE. GLINEC. R/A. ROGNANT. F. 1660", - et, sur le croisillon : "M. G. GLINEC. RECTEVR/DE CAST. M. R. CARIOV. C".

Chasse de saint Hubert, près de l'église : groupe sculpté de saint Hubert, de deux chiens et de l'écuyer tenant le cheval, rassemblé sur un socle moderne de granit et de schiste, oeuvre de la fin du XVI^e siècle (C.).

CHAPELLE DE QUILLIDOARE

Dédiée à Notre Dame de Bonne Nouvelle, cette chapelle en forme de croix latine et au chevet plat remonte au début du XVI^e siècle (porte à accolade et fenêtres à lancettes), mais le clocher à lourde balustrade et le portail ouest classique sont du XVII^e siècle, et le transept nord porte l'inscription : "BASTIEN. COEC. F. 1744".

Mobilier :

Maître-autel en bois peint, anges à la trompette, bas-relief polychrome de la Nativité sur le coffre, atelier Le Déan, fin du XVII^e siècle.

Chaire à prêcher avec abat-voix, milieu du XVIII^e siècle.

Table de communion, bois peint, XVIII^e siècle

Statues - en pierre blanche, rongée, Vierge à l'Enfant (façade ouest) ; - en pierre polychrome : Notre Dame de Quillidoaré en Vierge Mère allaitant, inscription gothique : "NOTRE DAME DE BONES NOUVE...", XVIe siècle (C), saint Jean-Baptiste, XVIIIe siècle et saint Laurent, XVIIe siècle dans des niches ; - en bois polychrome : saint Joseph, sainte Anne seule, saint Joachim et Anges adorateurs, sans doute de l'atelier des Le Déan.

Verrière du début du XVIe siècle, comprenant quatre lancettes dont trois consacrées à la Crucifixion et une à Notre Seigneur devant Pilate (C.). Dans le tympan, cinq écussons dont l'un aux armes de Tréouret, les quatre autres aux armes des Le Gentil et Tréanna, armes d'Yves Le Gentil, Sr de Pontlez, et de sa femme Louise de Tréanna qu'il avait épousée par contrat du 1er avril 1476.

Si les verres de cette oeuvre sont beaux, le dessin est dans l'ensemble mauvais, par exemple les membres des larrons. Trois figures, celle de saint Jean l'Evangéliste et deux de saintes femmes, sont d'un autre atelier et incorporées dans le vitrail.

Elles sont d'excellente facture, et il semble, par comparaison avec Kerfeunteun et Guengat, qu'elles soient d'un atelier quimpérois. Dans les remplages des autres fenêtres, débris de vitraux anciens : écussons, dont Tréanna (tr.) ; ange avec banderole où on peut encore lire : "...IA... CIS... DEO" (Nativité ?) et un saint (nef). Croix pendentif en argent doré, XVIIe siècle (C.)

* Calvaire du placître : statues géminées sur le croisillon, Pietà et Ecce Homo sur le socle, inscription : "1781. G. LE. GAC. F".

CHAPELLE SAINT-GILDAS

Longère en forme de croix latine, elle remonte au XVIe siècle : trois portes à voussures et accolade à fleuron, à l'ouest et au sud, et fenêtres à lancettes. Le clocher, construit contre le pignon oriental, est du XVIIIe siècle ; la date de 1830 indique une restauration.

Mobilier :

Maître-autel en bois peint, tabernacle du même type que celui de Locronan. - Chaire cylindrique à balustres. - Confessionnal du XVIIIe siècle.

Statues en pierre peinte : saint Gildas piétinant un dragon, autres saint Gildas en moine, saint Tugen.

* Sur le placître, croix du XVIe siècle, Christ ressuscité au revers.

Hors du placître, fontaine de dévotion où le saint est invoqué pour la guérison de la fièvre ; édicule avec piscine et statue du saint dans une niche trilobée.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Mahouarn, au Loc'h, dite aussi Saint-Magloire dans le rôle des décimes de 1787.

- Chapelle Saint-Genite, dite aussi de Loctinidic, au-dessus du village de Pors-Richard. Détruite au XIXe siècle. Subsistent une croix mutilée et la fontaine.

BIBL. - B.D.H.A. 1905 : Notice - M.M. Tugorès : la statue de sainte Marguerite signée Le Déan (Cah. Iroise, 1979, n°3) - M. Dilasser : Locronan et sa région (Paris, 1979).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.

ISBN 978-2-950330-90-1.